

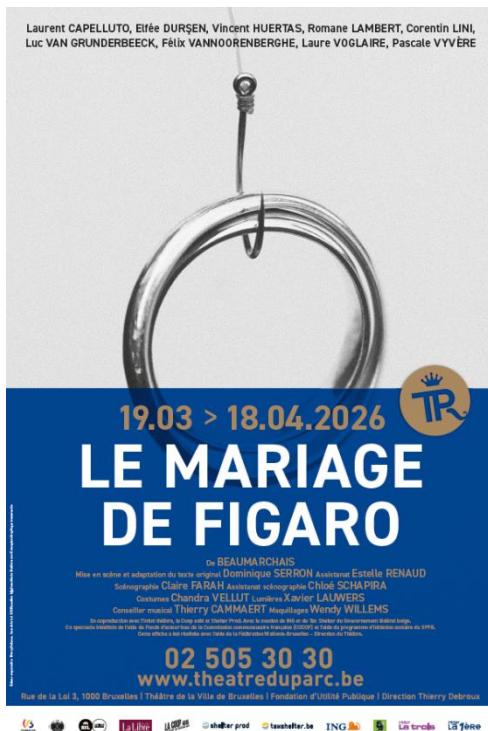
LE MARIAGE DE FIGARO – *La folle journée de Beaumarchais*

Du 19/03 au 18/04/26 au Théâtre du Parc

« Rire ensemble pour démasquer le monde »

Un classique drôle, mordant... et terriblement actuel !

Mise en scène et adaptation : Dominique Serron



Une comédie brillante, insolente et profondément actuelle.

Avec *Le Mariage de Figaro*, *L'Infini Théâtre* s'empare d'un chef-d'œuvre du répertoire pour en révéler toute la vitalité contemporaine. Sous les éclats du rire et la mécanique virtuose de la comédie, se déploie une réflexion incisive sur les rapports de pouvoir, le désir, la condition des femmes et la quête de justice.

Créée au Théâtre Royal du Parc, cette nouvelle adaptation propose une version resserrée, accessible et vibrante, fidèle à l'esprit de Beaumarchais tout en dialoguant avec notre époque.

Cette création marque le lancement des festivités célébrant les 40 ans de l'Infini Théâtre.

Et quoi de plus symbolique pour ouvrir ces réjouissances que ce « mariage » : celui du théâtre avec l'infiniment vivant. **Pour plus d'info scannez ce QR code**



LE MOT DE LA METTEURE EN SCÈNE DOMINIQUE SERRON



Une comédie joyeusement impertinente, pour rire, imaginer, penser... mais surtout, se sentir terriblement vivant.

En fait d'amour, vois-tu, trop n'est pas même assez.

Une réplique de Figaro qui en dit long sur la pulsion de vie qui émane de ce chef-d'œuvre de Beaumarchais qui résonne telle une fête, une révolte : un cri du cœur.

La pièce commence le matin des noces de Figaro et Suzanne. Tout semble prêt... Rien n'ira cependant comme il le faudrait. Le comte Almaviva, maître de lieux, a des vues sur la jeune fiancée, une dette ressurgit, des intérêts se croisent, les cœurs blessés s'emballent et ripostent avec ruse... et nous voilà entraînés dans *cette folle journée* ! Déguisement, quiproquo, déclaration, procès et cérémonie s'enchaînent dans un rythme effréné au-delà de tout possible. Sous cette comédie étincelante, Beaumarchais le virtuose baroque, nous parle pourtant ici avec audace de tendresse et de désir certes, mais aussi d'égalité, de lutte contre les privilèges et d'humanité.

Ce courageux témoignage de l'Histoire par le théâtre, nous touche aujourd'hui peut-être plus que jamais. Il dessine avec une certaine élégance le triste portrait d'une société chaotique. L'homme, toujours un pied dans la guerre, doit sans cesse y prouver sa vitalité, sa virilité à toute épreuve et les femmes abusées, méprisées y sont condamnées à vivre dans la détresse.

Où est l'humanité ? Qui est cet être déçu dont le Fifi de Suzon nous parle à l'acte V ? Qui est-il ce jeune homme qui, *désabusé*, nous prend à témoin, perdu, en faisant l'éloge de la paresse et en même temps le bilan de ses efforts désespérés ?

Avec audace, tendresse, subversion et modernité Figaro nous interpelle aujourd'hui, peut-être plus que jamais.

Comme toujours avec l'Infini nous cherchons ensemble, la mise en scène de l'accessibilité sans compromis. Nous avons tenté d'alléger la pièce sans la trahir, afin qu'elle nous parvienne pleinement, tout en préservant langue, richesse dramatique et contenu.

Figaro, barbier aux mille facettes, se déclare à l'acte V, être aussi un homme de théâtre ; il deviendra ici le narrateur conscient de la fable de sa vie. Sorte de double avisé de l'auteur et/ou de la metteuse en scène ; il nous prend à témoin de son récit et nous embarque avec sa troupe complice dans les excès de sa narration. Jusqu'au moment où, comme souvent pour les artistes investis, la fiction va l'absorber au-delà de sa conscience, le conduisant avec surprise à une quête identitaire. Ainsi, il couronnera son œuvre par une apothéose dramatique et cauchemardesque qui écrasera d'une honte publique le comte Almaviva, son alter égo malveillant.

La musique, très importante pour Beaumarchais et toujours très présente dans notre travail, ponctue l'action de respirations émouvantes ou de traits d'humour qui allègent la densité du texte : de Mozart aux airs populaires, de citations classiques aux ballades d'aujourd'hui. Scénographie et costumes se mettent au service de ce théâtre de l'instant le dédouanant de toute justification formaliste.

Ce spectacle s'adresse à toutes les générations. Il parle de nous, de nos désirs, de nos contradictions, de notre soif de justice, de nos corps amoureux et aussi de nos enfers douloureux. Il fait rire, bouleverse, et nous montre le chemin d'un droit à l'existence qui n'a ni âge ni époque. Figaro finalement réussira à épouser la femme qu'il aime et qu'il respecte, à s'enrichir, à retrouver ses origines, et à finir la mise en scène qui le conduit à sublimer la vie ! Son rêve de théâtre deviendra le cauchemar de celui qui voulait lui prendre ce qu'il avait de plus beau !

Le théâtre rassemble et nous apporte, l'espoir d'un soir, le rêve d'être les acteurs et actrices d'un monde possible.

Merci à mes amies et amis artistes de porter avec moi au fil du temps, ce projet d'amour et de création.

Nous vous en partageons les efforts, et vous offrons ainsi le meilleur de nous-même. Que cela continue...à *l'Infini*.

Dominique Serron, 16 mars 2026

DISTRIBUTION

Figaro : Félix Vannoorenberghe

Suzanne : Elfée Durşen

Le Comte Almaviva : Laurent Capelluto

La Comtesse : Laure Voglaire

Marceline : Pascale Vyvère

Chérubin : Corentin Lini

Fanchette : Romane Lambert

Basile/ le juge Brid'oison : Luc Van Grunderbeeck

Bartholo / Antonio : Vincent Huertas

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Mise en scène : Dominique Serron

Assistanat : Estelle Renaud

Scénographie : Claire Farah

Costumes : Chandra Vellut

Lumières : Xavier Lauwers

Musique : Thierry Cammaert

Chant : Séverine Delforge

Production : L'Infini Théâtre et le Théâtre du Parc - Coproduction : La Coop asbl, Shelter Prod



Photo Aude Vanlathem

SYNOPSIS

Le jour de leurs noces, Figaro et Suzanne s'apprête à se marier. Mais rien ne se passe comme prévu.

Le Comte Almaviva tente de séduire Suzanne. Une dette menace le mariage. Les intrigues se multiplient. Les alliances se renversent.

Déguisements, quiproquos, procès improvisés, lettres anonymes... La journée devient un tourbillon où chacun lutte pour son désir et sa liberté.

Sous la légèreté apparente, la comédie révèle une société traversée par les tensions sociales, les abus de pouvoir et les inégalités.

NOTE D'INTENTION ARTISTIQUE

Chef-d'œuvre du XVIIIe siècle, *Le Mariage de Figaro* est une œuvre profondément politique. Derrière l'humour, Beaumarchais attaque frontalement les privilèges, la domination sociale et les injustices.

La mise en scène de Dominique Serron met en lumière une œuvre ancrée dans son époque, qui interroge déjà les fondements de notre société : rapports de classe, domination masculine, attentes de virilité et de descendance, abus de pouvoir...

Elle en révèle toute la modernité à travers :

- une critique des rapports de classe
- une dénonciation des abus de pouvoir
- une exploration des rapports entre les hommes et les femmes

La pièce entre ainsi en résonance avec notre époque, où le rire devient un espace de résistance et d'émancipation.

UNE ADAPTATION CONTEMPORAINE

Texte allégé sans trahison : respect de la langue et du rythme original

Figaro narrateur : mise en abyme et théâtralité assumée

Musique omniprésente : de Mozart aux inspirations populaires

Scénographie évolutive : un décor mobile qui révèle les mécanismes du théâtre

Costumes entre tradition et modernité, évoluant au gré de la journée.

Un théâtre libre, vivant, immédiat.

INFORMATIONS PRATIQUES

Lieu : Théâtre Royal du Parc
Rue de la Loi 3, 1000 Bruxelles

Dates : du 19 mars au 18 avril 2026

Durée : 2h45 (entracte compris)



CONTACT PRESSE

Sarah Florent

Sarah.f@theatreduparc.be

0477 657 909